

Les stars racontent l'étrange Guy Béart

Sommes-nous à l'image de ces arbres splendides qui bruissent dans le vent d'automne, indéracinables ? Sommes-nous prêts à nous unir pour que chante la vie avant qu'il ne soit trop tard ?

Mais comme le dit Guy Béart : *Le ciel est flou, où est l'aurore ? Allons-nous renverser le sort ? Nous nous devons d'espérer encore, car le miracle vient de partout, il vient du sage, il vient du fou*¹ Le songe poétique devient alors réalité. « Le bonheur est à celui qui a de petits désirs quotidiens qu'il peut satisfaire et un grand projet qui le fait rêver. »

Le problème de notre temps n'est-il pas l'absence de rêves, ou, comme l'écrivait déjà notre poète : *La grève du rêve est terrible, elle tue lentement, elle étouffe nos cœurs impassibles la nuit en dormant*. Ce sont les utopistes qui ont bâti le monde, même s'ils n'ont pas été compris de leur vivant...

Mais au fait, qu'est-ce que l'existence terrestre et les autres vies sur des plans différents ? Guy Béart s'est posé la question à diverses occasions lors d'événements insolites qui lui sont arrivés depuis son enfance. Savourons ces moments de poésie, afin que l'*Eau vive* continue sa course laissant s'échapper des cœurs un flot d'amour célébrant la Terre.

*
* *

1. Les textes en italique sont issus de chansons de Guy Béart.

Les stars racontent l'étrange Guy Béart

Homme, libre penseur, te crois-tu seul pensant dans ce monde où la vie éclate en toutes choses. Les forces que tu tiens, ta liberté dispose mais de tous tes conseils, l'Univers est absent.

Gérard de Nerval

Je suis persuadé que tout être fréquente l'étrange, qu'il est ou sera un jour ou l'autre touché par l'extraordinaire, mais chacun est tellement emporté par le tourbillon de la vie qu'il n'a pas le temps de s'y attacher. Je suis ingénieur et poète, très cartésien pour les actes du quotidien et irrationnel quand le poète reprend le dessus et me fait aimer, vibrer à ce qui est insolite. Parfois, bien sûr, l'on trouve plus tard des explications plausibles à des phénomènes incompréhensibles dans l'immédiat, et cela change tout.

Depuis des millénaires cependant, il y a des choses qui restent dans le domaine du paranormal, et il faut les préserver parce qu'en fait elles constituent l'essentiel. C'est ce qui nous permet de favoriser certains échanges avec les autres, même s'ils ne sont pas toujours d'accord avec notre conception. Pour nous, artistes, c'est dans les périodes de pause, entre deux phases où l'actualité se braque sur notre personnage public, que nous sommes capables de nous pencher sur ces univers parallèles.

J'ai beaucoup lu et étudié tout au long de mon existence, mais je n'avais jamais exploré le mythe d'Isis, la déesse égyptienne. C'est avec l'une de mes amies, Paola O'Hannah, venue du Maroc, et Jacques Mousseau, que j'ai vécu une expérience pour le moins bizarre.

Paola est une grande voyante et Jacques appartient actuellement à la direction générale de TF1. Il a notamment collaboré à *Planète*, et dans des revues de psychologie. Paola pratiquait le Oui-Ja² et nous nous sommes mis d'accord pour y participer. J'étais sceptique, ayant abandonné ce type de recherches depuis fort longtemps. Nous avons posé des questions. Le verre se baladait de lettre en lettre et nous notions tout au fur et à mesure. Un peu plus tard dans l'après-midi s'instaura un dialogue que voici :

2. Support divinatoire composé d'un verre et d'une planche sur laquelle sont inscrites les lettres de l'alphabet, en cercle. Par la concentration, le verre se déplace et en s'arrêtant sur les lettres, délivre des messages.

Les stars racontent l'étrange

Guy Béart

« Que va-t-il se passer dans les années à venir ? », demandons-nous.
« Boum ! », fut la réponse.
« Est-ce qu'il restera des êtres humains après ? »
« Enfants ». Cela signifiait-il que seuls survivraient les enfants, ou bien que nous nous dirigerions vers une période infantile ? Cette dernière constatation n'est pas si fausse, si l'on considère que nous sommes à l'aube d'un monde nouveau, donc jeune.
« Est-ce que Dieu existe ? »
« Demande-lui ! » Riposte qui ne laissa pas de nous surprendre car, à ce jour, aucune réplique similaire n'avait encore été répertoriée.
« Qui es-tu ? »
« Je suis **Isis**. »

Cela eut lieu au cœur de la journée, en pleine lumière, donc nous éliminâmes toute possibilité de tricherie due à une atmosphère particulière comme, par exemple, lors d'une soirée aux chandelles. Nous pensâmes que notre inconscient collectif avait joué, mais pourquoi Isis ? Nous ne le sûmes jamais. Nous n'avions pas cherché à provoquer quoi que ce soit, et cela imprégna notre mémoire d'un souvenir d'étrangeté. Mon étonnement à ce propos demeure toujours aussi vivace.

*
* *

Les stars racontent l'étrange Guy Béart

Ceux qui, parmi les hommes, se seront assez développés pour recevoir ces ondes d'énergies établiront automatiquement des liens spirituels avec ces fils de Dieu et travailleront avec eux.

Élisabeth Haich, Initiation,
Édition du Signal, 1991.

Quand j'étais enfant, je me laissais aller avec nonchalance à un penchant naturel pour la rêverie. Et, plusieurs fois de suite, j'ai vécu un phénomène similaire. Dans notre maison de villégiature en Haute-Provence, en pleine lumière, il y avait un grand mur blanc qui toujours m'éblouissait lorsque le soleil y dardait ses rayons. Entre les pierres, l'on pouvait apercevoir des liserés noirs en bitume. Eh bien, j'avais découvert qu'en dodelinant de la tête, je m'envolais. Je pense maintenant qu'il s'agissait d'auto-hypnose. Toujours est-il que je partais très loin au-dessus des montagnes et des fleuves ; j'avais l'impression de parcourir des contrées fantastiques. Vivais-je des sorties du corps, des voyages dans l'astral, je l'ignore, mais je n'éprouvais aucune difficulté ni n'employais aucune technique particulière pour y parvenir. Ce n'est que très récemment que j'ai su que d'autres personnes avaient relaté des faits identiques, et cela m'a remémoré cette expérience de jeunesse.

Le rêve est un élément très important pour moi, mes meilleures chansons sont nées ainsi. Mes communications sont alors très intenses avec les mondes parallèles, et je me réveille ensuite afin de noter ou d'enregistrer mes impressions sur-le-champ. Nous dialoguons ainsi constamment avec l'au-delà, j'en suis persuadé. J'ai composé, dans cet état *Le Grand Chambardement* en 1966. D'aucuns m'ont dit qu'il s'agissait d'une chanson prophétique. *Les Temps étranges* m'ont aussi été dictés de cette façon par les autres plans.

Paul Valéry écrit :

« Le premier vers nous est donné, il tombe du ciel. »

Tout se passe réellement en moi comme s'il me suffisait de poser un problème la nuit, pour qu'il soit résolu dès le lendemain matin.

C'est quand je suis tombé gravement malade que l'univers du surnaturel m'investit encore plus fortement. J'ai toujours su deviner les cartes, et je suis conscient d'avoir de tout temps joui de dons de voyance. Mais les choses se sont révélées plus puissamment lors de ma maladie.

Les stars racontent l'étrange

Guy Béart

Quand, en 1987, j'ai été rééduqué par un kinésithérapeute formidable, j'ai découvert le potentiel miraculeux de guérison que je pouvais exercer sur moi. Tandis qu'il me faisait prendre conscience de tous les points de mon corps, je lui racontais comment j'avais retrouvé un « truc » gardé depuis l'enfance. Je suis, en effet, capable sans aucune intervention manuelle mais juste par le poids de ma pensée, d'appuyer sur n'importe quel endroit précis de mon organisme. Celui-ci devient alors immédiatement chaud, voire brûlant. C'est ainsi que j'aide lesdits points et me soulage **uniquement** par ma propre énergie cérébrale. J'ai même la possibilité de transmettre ce don qui se révèle être en quelque sorte de l'acupuncture psychique. Je n'ai

pourtant pas de connaissance précise en la matière, mais j'imagine un rayon laser qui transpercerait ces nœuds vitaux et me soulagerait. Cette faculté se rapproche sans doute de la médecine indienne ayurvédique³, et j'exécute cette technique couchée, assis ou dans toute autre position.

Cet état d'émerveillement devant ce qui semble étrange pour certains m'habite pleinement. Nous sommes constamment sur Terre et sur d'autres mondes en même temps, mais nous n'avons pas conscience de ces univers parallèles, sauf lorsqu'il nous est donné d'avoir des voyances.

*La mort c'est une blague, la même vague nous baigne toujours, cet oiseau qui passe, porte la trace d'étranges amours*⁴.

J'ai écrit ce texte alors que j'étais en compagnie de Roger Vadim au petit matin, nous réveillant tous deux dans le train qui nous emmenait vers le Midi. Je me suis souvenu à ce moment précis d'une aventure qui m'était advenue à l'âge d'environ cinq ans.

C'était le soir, au crépuscule, et je me posais des tas de questions installé sur le balcon de notre maison familiale, comme cela a dû arriver à plein de petits garçons :

Qu'est-ce qu'il pouvait bien y avoir au-dessus de la Terre ? Le Ciel, oui, mais ensuite ? Les nuages, oui, mais ensuite ? Les étoiles, et au-dessus d'elles ? Dieu sûrement, me disais-je.

3. Nom sanskrit de la science de la vie.

4. *L'Espérance folle*, Guy Béart, édition Robert Laffont, 1987.

Les stars racontent l'étrange

Guy Béart

C'est alors qu'une hirondelle traversa le ciel et je m'évanouis. Personne, moi encore moins que les autres, n'a jamais compris ce qui s'était produit, mais je n'ai jamais oublié cet instant. Chose curieuse, peu de temps après, je fus atteint de bégaiements. Ma mère s'inquiéta de ce problème qui jusque-là ne s'était jamais manifesté chez moi, et me conduisit chez un guérisseur. Il alluma un feu de bois, il jeta des pierres d'alun dans le foyer qui crépita joyeusement, et je crus apercevoir des yeux au milieu des flammes. Il ouvrit un panier d'où il extirpa un serpent blanc... Vous imaginez la frayeur et la fascination qui s'ensuivirent chez l'enfant que j'étais... À la suite de ce rituel, nous repartîmes de cet antre bizarre. De ce jour, je ne bégayai plus !

Je crois que les poètes transmettent l'inconnaissable que vont découvrir longtemps après les savants. Les uns possèdent l'intuition, les autres le savoir rationnel, rares sont les êtres d'exception qui ont réussi à harmoniser les deux. Comme si leurs hémisphères cérébraux gauche et droit s'articulaient à la perfection pour être réceptifs au bon moment et structurés à d'autres.

Si, matin et soir, nous savons préserver notre amour de la nature, la gratifier ne serait-ce que pour le seul fait d'être en vie, nous sauvegardons par là même notre santé physique et mentale. Cette contemplation est aussi celle de Dieu.

Mon amie Paola à qui je me suis référé précédemment, vint un jour me consulter pour un problème sérieux qui la préoccupait. Quoique médium, c'est toujours vers moi qu'elle se tourne quand il s'agit d'elle-même. Je lui ai fourni intuitivement la solution, mais, s'il est vrai que ces pouvoirs m'habitent pleinement, il est hors de question que je les commercialise un jour.

Aider les gens, certes, je ne suis pas contre quand je le peux, mais je ne dépasserai jamais mon entourage proche. Ce serait d'ailleurs une trop grosse responsabilité. Je reçois un nombre incalculable de lettres qui sont autant d'appels au secours, mais je refuse d'être assimilé à une sorte de gourou. Mon seul but c'est de continuer à chanter pour apporter du réconfort aux êtres qui m'écoutent. Mes dons de voyance et mon magnétisme passent par ce filtre-là. Je lutte en permanence pour un équilibre entre une rigueur scientifique due à ma formation d'ingénieur et l'appel intérieur qui a guidé ma vie vers ces domaines dits « irrationnels ». Cela me perturbe tant que désormais je vis pratiquement seul, comme une sorte d'ermite.

Les stars racontent l'étrange Guy Béart

Mon père, aujourd'hui décédé, me protège constamment. Je poursuis un dialogue avec lui comme s'il était encore de ce monde. Il m'envoie souvent des signes, des réponses à des questions qui me hantent. Je vous rapporte ci-après sa dernière manifestation.

Il y a quelques années, j'avais réuni tous mes amis pour une grande fête que je voulais donner, car j'étais fort désireux de marquer un temps de pause dans ma carrière. Je souhaitais m'arrêter un moment, souffler un peu, faire autre chose. À la suite de cela, j'ai dû traverser de nombreuses difficultés qui ont sévèrement altéré mon moral. La déprime me guettait, violente et sournoise. Lorsqu'un après-midi, alors que je faisais une courte sieste (n'oublions pas que je suis méridional et cette tradition est sacrée pour moi, comme pour beaucoup de gens qui y reviennent d'ailleurs), un orage terrifiant éclata. Je m'éveillai, obsédé par une chanson lancinante : « Il est temps que je sorte de mon tombeau ».

Je pense sincèrement qu'il s'agissait là d'un message émanant de personnes disparues, probablement de mon père. Il m'a alors aidé à remonter à la surface et à comprendre ma vérité : je devais continuer à exercer mon art, la chanson, afin d'entretenir l'*Espérance folle*⁵. Je pense que c'est par ce biais que s'exerce ma réelle mission, les mots pouvant soulager les maux de l'âme humaine...

5. *L'Espérance folle*, Guy Béart, *op. cit.*